MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 197-218

Ramadan El-Sayed

# Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# PIANKHI, FILS DE HÉRIHOR

## DOCUMENTS SUR SA VIE ET SUR SON RÔLE

Ramadan EL-SAYED

**Doc. 1 :** Stèle Caire 3/4/17/1 — (Pl. LXVI).

Mariette, *Cat. des mon. d'Abydos*, p. 382 (1057)
Mariette, *Abydos* II, pl. 57 (b) et p. 55
de Rougé, *Inscriptions hiérogl.*, pl. 44
citée par Gauthier, *LR* III, p. 241 (V a-b)
Kees, *Die Hohenpriester*, p. 16
Maspero, *ZÄS* 21, p. 62 (30);
*Histoire*, p. 415 n. 1
*MIFAO* I, p. 678
Nims, *JNES* 7, p. 161, n. 7
Petrie, *History* III, p. 203, fig. 80
PM V, p. 51 et 267.

Cintrée, en calcaire, exposée dans le corridor 44 Sud, 2e étage du Musée, haute de 0,50 m. et large de 0,40 m., elle fut trouvée à Abydos près de Kom el-Sultan par Mariette. Dans le haut du cintre on voit la barque solaire avec deux grandes rames à l'arrière; au milieu de la barque, le dieu Rê-Horakhti [1], à tête d'épervier surmontée du disque solaire, tient avec ses deux mains le signe *ankh;* il est assis dans un naos. Ce motif est assez répandu dès le Moyen-Empire. En bas, on voit,

[1] On sait qu'il y avait un culte important de Rê à Abydos et il avait une chapelle qui lui était dédiée dans le temple, cf. Calverley, *The temple of King Sethos I*, t. II, pl. 13 = PM VI, p. 12-13. On y voit aussi la représentation de Rê-Horakhti, debout, sous l'aspect momiforme, avec une tête d'épervier surmontée du disque solaire et tenant le Ouas sur plusieurs stèles provenant d'Abydos à la Basse Epoque, cf. Munro, *Die Spatagyptischen Totenstelen* (*Ag. Forsch.* 25), p. 259-305, pl. 28 fig. 100-101, pl. 29 fig. 103-106, pl. 30-31 fig. 107-114, pl. 32-33 fig. 115-122, pl. 34 fig. 123-124, 126, pl. 35 fig. 127-130, pl. 36 fig. 132, 134, pl. 38 fig. 140-142, pl. 40 fig. 143-144, pl. 43 fig. 154-155.



BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à gauche, le défunt assis sur un siège à dossier qui appartient aussi au type du Moyen-Empire [1]; il porte une grande perruque qui laisse les oreilles très dégagées; le visage a une expression volontaire et est allongé d'une courte barbe; la longue robe est transparente; le défunt tient dans sa main gauche une fleur de lotus dont il respire le parfum; au-dessus de sa tête est une longue tige avec une autre fleur de lotus épanouie [2]; le dossier du siège qui atteint le niveau des épaules est formé de deux plaques de bois se rejoignant au sommet [3]. Devant Piankhi la table d'offrandes est abondamment pourvue de pains de formes diverses; au milieu est un vase à libation du type *nmst* [4]; une fleur de lotus épanouie et un bouton les surmontent; sous le guéridon sont des récipients de forme élancée [5] et là encore sont des fleurs dont les tiges s'enroulent [6]. Deux grandes cassures, malheureusement déparent le côté droit de la stèle.

Au-dessus de la table d'offrandes et au niveau du visage de Piankhi on lit en cinq colonnes verticales (→) :

« *Pour le Ka du* [7] *porteur du flabellum à la droite du roi* [8], *le scribe royal* [9], *le général de l'armée, le fils royal de Koush* [10], *le chef des Pays étrangers du*

[1] Pour ce genre de stèles, cf. Vandier, *Manuel* II, p. 489, 515-516, fig. 297; pour le type du siège, cf. également Vandier, *Manuel* IV, p. 86.

[2] Pour la même disposition, cf. Stèle Brit. Mus. 797, 18e dynastie = Hall, *Hierogl. Texts* VII, p. 12, pl. 36.

[3] Pour la même disposition sur les stèles de la 19e dynastie = Capart, *Recueil des monuments égyptiens*, pl. 46.

[4] On sait que cette forme est apparue au Nouvel Empire, Du Mesnil du Buisson, *Les noms et signes égyptiens désignant des vases*, p. 133, fig. 55 I; Davies, *Tomb of Neferhotep*, pl. 54.

[5] Type connu dès le Moyen Empire, cf. Vandier, *Manuel* IV, p. 159; Du Mesnil du Buisson, *op. cit.*, p. 18-21.

[6] Cf. pour le Nouvel Empire, Davies, *op. cit.*, pl. 29; id., *Tomb of Ken-Amun*, pl. 39, 44, 52, 54-56, 64; id., *Tomb of Rekh-mi-Rê* II, pl. 75, 77, 85, 91, 95. Pour la Basse Epoque, cf. Munro, *op. cit.*, pl. 35.

[7] On rencontre cette expression sur d'autres stèles de la XXe dynastie, cf., par ex. : stèle Brit. Mus. 290, 792, 794 = Budge, *Guide Sculpture*, p. 197 (715), 203 (736), pl. 25 et 203 (737) pl. 26; Mariette, *Abydos* II pl. 62 a.

[8] Ce titre correspondait à une réalité car le vice-roi portait certainement un éventail en plumes d'autruche quand il marchait à côté du roi, cf. Černý, *Egypt from the death of Ramesses III*, dans *CAH*, pl. 32.

[9] On rencontre ce titre dans les titulatures des grands-prêtres d'Amon, cf. Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 26, 266-271; Legrain, *Stat. et statuettes* II, p. 36.

[10] Sur le fils royal de Koush, cf. Gauthier, *RT* 39, p. 179-238; Reisner *JEA* 6, p. 28-55,

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*Sud*[1], *le 1^er prophète d'Amon roi des dieux*[2], *le chef des greniers de Pharaon*[3], *pour le Ka de l'âme parfaite de Rê*[4], *le commandant*[5] *des archers de Pharaon*[6], *Piankhi*».

**Doc. 2 :** STÈLE DE KARNAK (fig. 1).

Pillet, *ASAE* 23, p. 128
Nims, *JNES* 7, p. 157-162, pl. 8
Černý, *Egypt from the death of Ramesses III...*, dans *CAH*, 1965, p. 32
Gardiner, *Egypt of the Pharaohs*, p. 305
Kitchen, *The third Intermediate Period in Egypt*, p. 17-18 n. 73
PM *Theban Temples* II, p. 186 (576).

73-88; Säve-Söderbergh, *Agypten und Nubien lund*, p. 175-230; Habachi, *Nubie*, p. 51-68 et *Kush* 9, p. 210-225; Černý, *op. cit.*, dans *CAH*, p. 29-40 et *Kush* 7, p. 71-75; Drioton-Vandier, *L'Egypte*, 443-446.

[1] Sur ce titre, cf. Yoyotte-Lopez, *Bi Or.* 26, p. 7 (352, 378 c, 389 b) et Gauthier, *RT* 39, p. 183; on sait que ce titre est porté par le vice-roi de Koush, cf. Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 444.

[2] Les vice-rois exerçaient les fonctions les plus diverses : chef de travaux à Karnak, chef des troupeaux, 1^er héraut du roi, chef de la police et, peut-être aussi, grand-prêtre d'Amon, cf. Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 444; Kees, *Die Hohenpriester*, p. 16.

[3] On sait qu'un des titres essentiels de vice-roi était « chef des greniers », Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 444.

[4] Formule fréquente sur les stèles à partir de la XI^e dynastie, cf. Maspero, *RT* 3, p. 106; Faulkner, *A concise Dict.*, p. 31; L. des M., cf. 176 = Budge, *BD*, p. 461-464 = Barguet, *Le Livre des Morts*, p. 263 = Allen, *Book of the Dead*, p. 185. Maspero, *op. cit.*, p. 104-105 cite six ex. de cette formule, nous ajoutons : stèle Brit. Mus. 797 = Hall, *Hierogl. Texts* VII, p. 12, pl. 36; stèle coll. Petrie à l'Univ. College London = Capart, *op. cit.*, II, pl. 88; Mariette, *Cat. des mon. d'Abydos*, p. 383 (1059); Lefebvre, *op. cit.*, p. 203; voir aussi Valbelle, *La Tombe de Ḥay à Deir el-Médineh*, p. 37 n. (4); Bruyère, dans *FIFAO* 16 (1934-1935), p. 204-205; Daressy, *RT* 22 (1900), p. 142 (173); trois stèles Brit. Mus. 344, 359, 372, prov. Thèbes, de la XIX^e dyn. = James, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae* IX, p. 52-54, pl. 41; Barguet-Leclant; *Karnak-Nord* IV, p. 140 (3); Christophe, *BIFAO* 49 (1950), p. 168.

[5] Le titre *ḫȝwty* placé devant le nom sert à caractériser les capitaines investis d'un commandement militaire supérieur, national ou régional jusqu'au début du règne de Psammétique I, cf. Yoyotte-Lopez, *op. cit.*, p. 10, 14-15, 15; ce titre était très important à la XXII^e dynastie, et était porté par les commandants de Meshouesh, cf. Yoyotte, *Mélanges Maspero* 4, p. 139.

[6] Sur ce titre, cf. Schulman, *Military Rank* (*MAS* 6), p. 49; Yoyotte-Lopez, *op. cit.*, p. 16; Caminos, *Late Egypt Misc.*, p. 257; Jéquier, *BIFAO* 19, p. 206; Faulkner, *JEA* 39, p. 45; Helck, *Der Einfluss der Militarfuhrer in den 18 Agypt dyn.* (Unter XIV), p. 34.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le petit temple d'Amenhotep II situé entre les IX^e^ et X^e^ pylônes, on peut voir, à l'angle Nord-Est du mur, une stèle assez grossièrement sculptée, datée de l'an 7, 28^e^ jour du 3^e^ mois de la 3^e^ saison du règne de Ramsès XI. Le texte est relatif à un oracle au sujet de la nomination de Nesamon comme scribe du magasin du domaine d'Amon, à la place de son père. La barque d'Amon est représentée portée par des prêtres et, devant elle, sont deux personnes; la première qui lève la main droite est « *le second prophète d'Amon, Nesamonrê* »; le 2^e^ personnage lève les deux mains, c'est « *le prêtre ouab, le scribe des magasins du domaine d'Amon, Nesamon* ». En haut, dans l'angle droit de la stèle, on voit Piankhi posant les questions au dieu car c'est lui le fils aîné d'Hérihor; il est debout, vêtu de la longue robe et ne porte aucun attribut; ses titres sont écrits en deux courtes lignes :

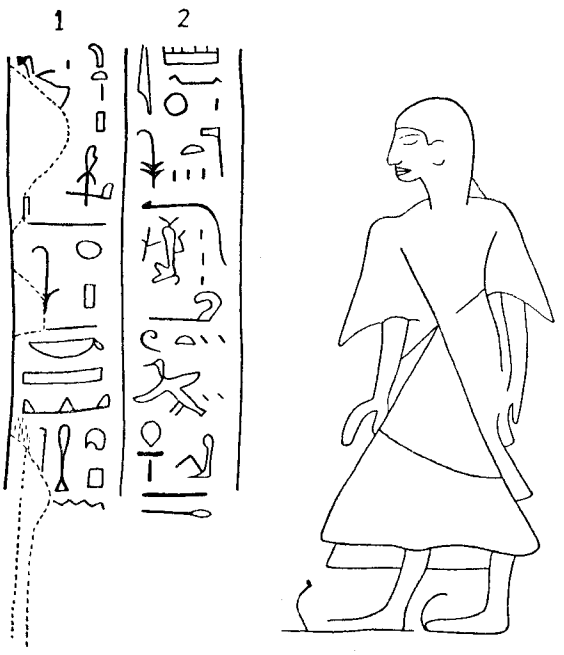



Fig. 1. — Texte d'oracle de Nesamon à Karnak.

« *Le porteur du flabellum à la droite du roi, le fils royal de Koush, le 1^er^ prophète d'Amon Rê roi des dieux, le général de l'armée, le capitaine, Piankhi, juste de voix* ».

Le 2^e^ registre de la stèle se compose de 18 lignes verticales; c'est le texte de l'oracle et le nom de Piankhi est cité deux fois aux l. 6 et 11; on y lit :

« *le grand dieu fut posé sur le reposoir, puis le général de l'armée, justifié, lui parla disant : Mon bon Maître, arrêtez-vous aux affaires de votre domaine, (alors) le grand dieu approuva vigoureusement ...* »

A la l. 11, le nom de Piankhi est cité mais sans l'adjonction d'aucun titre. On remarquera que c'est sans doute à cause de son titre de 1^er^ prophète d'Amon

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que Piankhi est amené à jouer ce rôle dans l'office religieux, sa présence, en ce lieu, comme général d'armée, ne s'expliquerait évidemment pas! Il n'est pas impossible, en fait, que la représentation de Piankhi dans l'angle droit de la stèle ait été ajoutée ensuite, quand il devint grand-prêtre [1] bien que rien, dans le style de la sculpture, n'éclaire une telle supposition.

On sait que Hérihor et ses descendants tenaient particulièrement à leur titre de commandant de l'armée, c'est, peut-être, pour cette raison que, la place étant restreinte, ce titre seul est mentionné dans l'oracle [2]. Donc, si l'interprétation est correcte, Piankhi, outre son titre de général de l'armée, était aussi grand-prêtre, en l'an 7 du « Renouvellement de la naissance » de Ramsès XI, l'an 7 correspondant à la 25e année du règne de ce roi [3].

**Doc. 3 :** TEMPLE DE KHONSOU À KARNAK.

*a*) Paroi gauche du pronaos (fig. 2).

*LD* III, 247 a
Gauthier, *LR* III, p. 237 (XIX) I
Kitchen, *op. cit.*, p. 41 n. 166
Maspero, *MMIFO* I, p. 680
Wente, *JNES* 26, p. 162
PM, *Theban Temples*, p. 230 (18).

On voit une procession de dix-huit princes de la famille de Hérihor [4]; d'abord, sa femme, Nedjmet (la tête est malheureusement effacée) on peut lire : « *la Grande*



Fig. 2. — Temple de Khonsou à Karnak.

[1] Nims, *JNES* 7, p. 161; Černý, *op. cit.*, p. 35.
[2] Černý, *op. cit.*, p. 36-37.
[3] Id., *op. cit.*, p. 37; Kees, *Die Hohenpriester*, p. 13-14.
[4] Gauthier, *LR* III, p. 238-240; Kees, *op. cit.*, p. 13.



BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*des (concubines) d'Amon-Rê* » et « *la Grande épouse royale, son aimée, Nedjmet* » [1]. Derrière elle est son fils aîné, Piankhi, représenté debout et tenant en main gauche une sorte de flabellum en plume d'autruche; il lève sa main droite; sa longue robe est transparente, mais malheureusement aussi la tête est effacée; devant lui une ligne verticale de texte dit : « *le fils royal de son corps, son aimé, le grand majordome d'Amon* [2], *le prophète de Mout, le prophète de* (*Khonsou*) [3], *le chef de la charrerie du Maître des deux terres* [4], *le commandant, Piankhi* ».

*b*) Pylône du temple.

Maspero, *MMIFO* I, p. 684-5
L*D* III, 250 b-c
Gauthier, *LR* III, p. 241 (II)
Černý, *Egypt from the death of Ramesses III*, p. 46, n. 7.

On voit le grand-prêtre Pinedjem qui fait des offrandes à Amon; il est accompagné des deux reines Makaré [5] et Henouttaoui [6] qui agitent chacune leurs

[1] Gauthier, *op. cit.*, p. 236 (18 a).

[2] Sur le rôle de ce personnage, cf. Lichtheim, *JNES* 7, p. 163-179, pl. 9-16; Leclant, *Recherches sur les mon. thébains*, p. 385; id., *Enquêtes sur les sacerdoces*, p. 3, 104; id., *Karnak Nord* IV, p. 114-115; id., *JNES* 13, p. 160, 167 et 183; Sander-Hansen, *Gottesweib*, p. 25-26 et 40-41.

[3] Restitué ainsi par Maspero, *op. cit.*, p. 680 et Gauthier, *op. cit.*, p. 237.

[4] Pour ce titre, cf. Yoyotte-Lopez, *op. cit.*, p. 7-11 = Schulman, *op. cit.*, p. 57 et 100-101; Caminos, *op. cit.*, p. 22.

[5] L'identité de cette reine, Makaré, a suscité beaucoup de problèmes pour les savants En fait il y eut deux Makaré (cf. Kees, *op. cit.*, p. 17 indice); les uns voient dans une 1re Makaré l'épouse de Pinedjem, fille de Psousennès I (cf. Drioton-Vandier, *L'Egypte*, p. 512-513 et p. 669-670; Kees, *Das Priestertum* p. 220 et *Die Hehenpriester*, p. 30, 34, 38, 40, 171; Gardiner, *Egypt of the Pharaoh*, p. 318; Montet, *Psousennès*, p. 9). Černý (*Egypt from the death of Ramesses III*, p. 47) connaît une Makaré fille de Smendes et Wente « The chronol. of the 21st dynasty », dans *JNES* 26, p. 162) présente Makaré comme une sœur de Henouttaoui. Une 2e Makaré est fille de Psousennès II (cf. Kees, *Die Hohenpriester*, p. 87, 91; Gardiner, *JEA* 48, p. 68-69; Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 670). Pour ce qui nous concerne ci, il s'agit de la 1re femme de Pinedjem (cf. Černý, *op. cit.*, p. 47; Gauthier, *op. cit.*, p. 252-255; Kitchen, *op. cit.*, p. 58-61 § 48-49.

[6] Un problème semblable se pose pour Henouttaoui; plusieurs princesses portèrent

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sistres devant Amon. Au-dessus de Pinedjem, on lit : « *le 1er prophète d'Amon-Rê roi des dieux, celui qui fait les rites, Pinedjem, juste de voix, fils du 1er prophète d'Amon, Piankhī, juste de voix* ».

Il semble que Piankhi n'ait pas ordonné de construction pour le temple de Khonsou; il est cité partout comme père de Pinedjem [1] « 1er prophète d'Amon ».

Au-dessus des deux reines, on lit : « *l'épouse divine d'Amon dans Karnak* [2] *la fille royale de son corps, la maîtresse des deux terres, Makaré* » — « *la fille royale de son corps, la maîtresse des deux terres, l'adoratrice d'Hathor, Henouttaoui* ».

*c*) Inscription dans le même temple.

LD III, 248 h et i, 249 b et d, 251 a-b
Gauthier, *LR* III, p. 241 (III).

Parfois le nom de Pinedjem est cité mais sans aucun titre l'accompagnant.

ce nom. La femme de Pinedjem I s'appelait Henouttaoui (cf. Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 670; Gauthier, *LR* III, p. 255 (35); Maspero, *Momies royales*, p. 684; J. Buttles, *The queens of Egypt*, p. 176). Mais une Henouttaoui fut la mère de Pinedjem (cf. Černý, *op. cit.*, p. 47-48; Petrie, *History* III, p. 203, *PSBA* 26, p. 283; Daressy, *RT* 14, p. 32-33). Gardiner, dans *JEA* 48, critique cette opinion mais n'en propose pas une autre, de même Kees, *op. cit.*, p. 18. Wente (*JNES* 26, p. 175) reconnaît trois Henouttaoui : la 1re serait la femme de Piankhi, on ne connaît pas l'origine de sa famille. La 2e « adoratrice d'Hathor », fille de Tantamun et de Smendès, épousa Pinedjem I (c'est Henouttaoui I et II de Kees, *op. cit.*, p. 171 indice, femme et non mère, comme l'a dit Černý, *op. cit.*, p. 47-48). La 3e était la fille de la précédente et de Pinedjem I et elle devint la mère de Moutnedjmet et de Psousennès I (Wente, *op. cit.*, p. 157, 160-161, 170, 175; Kees, *op. cit.*, p. 171). Kees ajoute une 4e fille d'Esemkhebe, et une 5e fille du grand-prêtre Menkheperré (id., p. 171). Nous sommes de l'avis de Wente, en ce qui concerne notre document, il s'agit ici de la femme de Pinedjem I (Wente, *op. cit.*, p. 162). Kitchen, *op. cit.*, p. 47-57 § 41-47.

[1] Cf. aussi LD III, 251 a-c et g = Gauthier, *op. cit.* III, p. 237 B.

[2] Il y avait les concubines du dieu qui formaient, croit-on, l'escorte de « la divine épouse d'Amon », appelée aussi « divine main» ou encore « adoratrice divine »; on sait que l'on désignait par là la reine elle-même à laquelle le dieu s'unissait pour perpétuer la lignée royale, cf. Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 449; Gitton, *L'épouse du dieu*, p. 83-89.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**Doc. 4 :** Temple de Louxor.

*a*) Cours.

Daressy, *RT* 32, p. 185
Gauthier, *LR* III, p. 246 (X) et n. 1
Černý, *Egypt from the death of Ramesses III,* dans *CAH,* p. 47, n. 4
Kitchen, *op. cit.*, p. 53 § 45 (ii).

Sur le fût de la 1re colonne Nord de la rangée Ouest, un graffito en hiératique est difficilement lisible : « *le 1er prophète d'Amon-rê roi des dieux, Pinedjem, fils du 1er prophète d'Amon-Rê roi des dieux, Piankhi, sa mère la Grande concubine d'Amon ... V.P.S.* ». Daressy a vu seulement le premier signe du nom de la mère de Pinedjem; « *H* », mais Černý a pensé qu'on pouvait lire vraiment le nom « *Henouttaoui* » [1].

*b*) Mur Sud-Est de la cour.

Daressy, *op. cit.*, 14, p. 32 (L II, L III)
Gauthier, *op. cit.*, p. 241 (VI)
Černý, *op. cit.*, p. 47
Gardiner, *JEA* 48, p. 68-69
Kitchen, *op. cit,*, p. 41 § 37 (iii) (4)
Wente, *JNES* 26, p. 167-8
PM, *Theban Temples,* p. 307 (27).

Sur un 1er tableau, Pinedjem, suivi de ses trois frères, adore Amon-Rê; on lit : « *Adoration à Amon-Rê qui est en tête de ... en faveur du Ka de ... (1er prophète) d'Amon-Rê roi des dieux, celui qui délimite les deux terres* [2], *le commandant, Piankhi, fait (par) son fils qui fait vivre son nom, le chef de la ville, le vizir, le 1er prophète d'Amon-Rê roi des dieux, le grand général de l'armée de la terre tout entière, le commandant, Pinedjem, son fils le 2e prophète d'Amon-Rê, Heka-nefer* [3],

[1] Černý, *op. cit.*, p. 47 n. 4; Wente, *op. cit.*, p. 160 n. 44 n'approuve pas cette lecture.

[2] Titre appliqué à la déesse Ouadjet (cf. Coche, *RdE* 22, p. 52-62) Thoth porte parfois l'épithète de *wp-rḥwy;* le sens est alors « juger » « arbitrer », cf. Černý, *The Valley of the Kings* (*BdE* 61), p. 31-32; on trouve *wp-mꜣʿt* dans la titulature d'Antef III = Gauthier, *LR* I, p. 219.

[3] Cité par Kees, *Die Hohenpriester,* p. 18-9, 64; Maspero, *Momies royales,* p. 565. Ce 2e fils de Piankhi est connu par deux autres doc. :
— le Pap. Turin 1974+1945 = Černý, *Late Rom. Letters,* p. 39, l. 3, p. 40, l. 7
— le Pap. Brit. Mus. 10300 = Černý, *op. cit.* p. 32, l. 12 et pour les deux, Wente, *Late Rom. Letters,* p. 55-56; le personnage est « 2e prophète d'Amon-Rê ».

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*juste de voix, son fils le prêtre sem dans le palais royal* [1], *Heka-aa, juste de voix, son fils le chef des troupeaux et le grand majordome d'Amon, le prophète de Mout, Ankhef-en-mout, juste de voix* ».

Derrière le dieu se tient la grand-mère de Pinedjem, Nedjmet qui est qualifiée de « *la Dame, la Grande concubine d'Amon* ».

Dans un 2e tableau Pinedjem est suivi d'Henouttaoui et de Moutnedjmet, chacune tenant deux sistres et, devant elles est une enfant la petite Makaré; c'est une scène de « *brûler l'encens* » devant Amon, Min, Mout et Khonsou; au-dessus, on lit :

« *le Prince qui est en tête des deux terres, le 1er prophète d'Amon-Rê roi des dieux, Pinedjem, fils de Piankhi juste de voix* ».

Au-dessus des reines :

« *la fille royale de son corps, son aimée, l'épouse divine d'Amon, la maîtresse des deux terres, Makaré* »

« *la fille royale de son corps, son aimée, la chanteuse d'Amon-Rê roi des dieux, la maîtresse des deux terres, Henouttaoui* »

« *la fille royale de son corps, son aimée, la supérieure des concubines d'Amon, Moutnedjmet* » [2].

**Doc. 5 :** STATUE CAIRE CG 42191.

Legrain, *Stat. et Statuet.* II, p. 60
Gauthier, *op. cit.*, III, 242 (VII).

Elle appartient à Pinedjem, fils de Piankhi dont le nom seul figure, sans titre.

[1] C'est le nom du temple de Medinet-Habou, cf. Černý, *JEA* 26, p. 127-130; Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 266.

[2] Certains pensaient qu'elle était la mère de Psousennès I, cf. Drioton-Vandier, *L'Egypte* p. 512; Kees, *Das Priestertum*, p. 162. Mais Leclant, *Orientalia* 22, p. 410; Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 669 et Wente, *JNES* 26, p. 164, 170 la considèrent comme la femme et non la mère de Psousennès.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**Doc. 6 :** MEDINET-HABOU.

*LD* III, 251 g
Gauthier, *op. cit.*, III, 241, n. 3.

Le nom de Piankhi est cité dans le temple de Medinet-Habou appartenant à Thoutmosis III, avec le titre de « *1er prophète d'Amon-Rê* ».

**Doc. 7 :** INSCRIPTIONS EN HIÉRATIQUE SUR MOMIES ET CERCUEILS.

Au cours de son pontificat, Pinedjem, on le sait, restaura les momies des Thoutmosis II, d'Aménophis I, de Sethi I, de Ramsès II et III, entre les années 6 et 17 d'un roi qui ne peut être que Psousennès I [1]; le nom de Piankhi est souvent cité, parfois sans titre, parfois avec celui de 1er prophète d'Amon :

*a*) pour Aménophis I (Maspero, *MMIFA* I, p. 537 — Gauthier, *op. cit.* III, p. 242 (VIII) — Lepsius, *ZÄS* 20, p. 108 — Breasted, *AR* § 638) on trouve le nom seulement;
*b*) pour Thoutmosis II (Maspero, *op. cit.*, p. 545-6 — Breasted, *AR* § 637) Piankhi est « 1er prophète d'Amon »;
*c*) pour Sethi I) Maspero, *id.*, p. 555 — Breasted, *id.* § 639) le nom est seul;
*d*) pour Ramsès II (Maspero, *id.*, p. 564 — Breasted, *id.* § 640) Piankhi est encore « 1er prophète d'Amon »;
*e*) pour Ramsès III (Maspero, *id.*, p. 565, 679 — Gauthier, *op. cit.*, p. 242 (VI) et 243 (IX) — Breasted, *id.*, p. 314 § 641 — Kitchen, *op. cit.*, p. 66 § 54 n. (324)).

Sur un lambeau d'étoffe de la momie de Ramsès III, on voit Amon à tête humaine assis sur un trône, mais en hiéroglyphes cursifs, en dessous, on apprend que ce linge a été fabriqué et porté par « *la dame, la chanteuse d'Amon-Rê roi des dieux, Fait-aâit-en-Mout, fille du 1er prophète d'Amon, Piankhi, juste de voix* » [2].

[1] Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 493. — [2] Cité par Nims, *JNES* 7, p. 161 n. 9.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**Doc. 8 :** GRANDE PLAQUE DE CALCAIRE CG 25745.

Černý, *Ostraca Hier. CGC*, p. 75-76, transcr. p. 90
Daressy, *ASAE* 17, p. 29-30
Kitchen, *op. cit.*, p. 19 n. 81.

Dans cette lettre écrite par Piankhi, on peut lire : « *le porteur de flabellum à la droite du roi, le scribe royal, le chef de la ville, le vizir, le général de l'armée, le fils royal de Khoush, le chef des pays étrangers du Sud, le chef des greniers* (*et*) *des greniers de Pharaon ... le commandant des archers de l'Egypte tout entière, celui qui fait préparer le cœur du Maître, v.p.s., dans la faveur d'Amon-Rê roi des dieux* ».

**Doc. 9 :** LETTRES.

Dans la série très importante de lettres découvertes au XIX^e^ siècle et étudiées en particulier par Černý et Wente, il est fréquemment question de notre Piankhi, même s'il n'est pas toujours nommément cité. Thoutmosis, scribe de la nécropole de Thèbes-Ouest était en relation ainsi que son fils Butehamon avec Piankhi. Tandis que Piankhi guerroyait au Sud contre le fils royal de Koush Panehesi [1], Thoutmosis était chargé de fournir des armes et des munitions au général de l'armée; il s'ensuivait des échanges de correspondances ainsi qu'avec un autre scribe de la nécropole, Zaroï en qui Piankhi semblait avoir toute confiance. D'autres lettres sont adressées par Piankhi à son agent personnel à Thèbes, Paishou-ouben. Nous n'entrerons pas dans le détail de la quinzaine de lettres où Piankhi est cité nous intéressant seulement à ses titres.

*a*) Pap. Genève D 192.

Černý, *Late Rames. Letters*, p. 33 (17)
Kitchen, *op. cit.*, p. 19 n. 83-84
Wente, *Late Rames. Letters*, p. 51.

Le chanteur du général écrit au scribe de la nécropole : « *le chanteur du général de l'armée, Pentahures, au scribe ... Thoutmosis* ».

[1] Gardiner, *Egypt of the Pharaohs*, p. 301-302, 313; Černý, *op. cit.*, p. 40 et 50; Wente, *Late Rom. Letters*, p. 9, 12; Söderbergh, *Agypten und Nubien*, p. 175.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*b*) Pap. Bibl. Nat. 197, 111.

Černý, *op. cit.*, p. 34 (18)
Wente, *op. cit.*, p. 52
Spiegelberg, *Correspondances du temps des rois-prêtres* (ext. des manuscrits de la Bibl. nat. t. 34, 2e p., p. 211-212.

« *le général de l'armée* [1] *au scribe Zaroï ... quand ma lettre t'arrivera, exécute chacune de mes commissions ...* »

*c*) Pap. Bibl. Nat. 196, 1.

Černý, *op. cit.*, p. 35 (19)
Wente, *op cit.*, p. 52
Spiegelberg, *op. cit.*, p. 209
Gauthier, *op. cit.*, p. 238 c.

« *le général de l'armée de Pharaon, v.p.s. au scribe de la nécropole Zaroï* »

C'est une interrogation à Zaroï, Piankhi ayant su que les pains, c'est-à-dire la solde des mercenaires, n'avaient pas été distribués à temps aux intéressés.

*d*) Pap. Bibl. Nat. 196, 111.

Černý, *op. cit.*, p. 51 (31)
Wente, *op. cit.*, p. 67.

« *le chanteur du général de l'armée, Pentahures ... Amon, le scribe Butehamon ... le confident Akhmenu ...* »

*e*) Pap. Bibl. Nat. 197 V.

Černý, *op. cit.*, p. 35 (20)
Wente, *op. cit.*, p. 52
Spiegelberg, *op. cit.*, p. 207-217.

« *le général de l'armée de Pharaon au scribe Zaroï dit : dès que ma lettre t'arrive, tu vas envoyer quelques vêtements et des chiffons ... et ne les laisse pas perdre car ils peuvent être utilisés comme bandages pour bander les hommes ... dépêche-toi de me les envoyer, ne perds pas de temps; note bien cela je te prie* »

[1] Spiegelberg, *op. cit.*, p. 211 lit : *mr-s*3 mais il l'a traduit « commandant de l'armée ».

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*f*) Pap. Bibl. Nat. 199 1.

Černý, *op. cit.*, p. 53
Wente, *op. cit.*, p. 68 (32).

« *le général de l'armée s'adresse au contrôleur de la nécropole, (il) dit : dès que ma lettre vous arrive, vous allez vous joindre au grand chef des taxes et inspecter* [1] *le pâturage ...* »

*g*) Pap. Berlin 10487.

Černý, *op. cit.*, p. 36 (21)
Wente, *op. cit.*, p. 53 (21)
Gardiner, *A political crime in Ancient Egypt* (Journal of the Manchester Egypt. and Orient. Society, 1912-13), p. 57-58
Erman, *Ein Fall Abgekürzter justiz in Agypten* (Abhandl. der Kgl. Akad. d. Wiss. Phil. Hist. Kl., 1912-13, n° I, p. 5-12).

« *le général de l'armée de Pharaon, v.p.s., au scribe de la nécropole Zaroï dit : j'ai noté tous les sujets sur lesquels tu m'écris (en particulier) au sujet de ces deux Medjoy qui ont dit des mots; joins-toi avec Nedjem et Païshououben aussi bien et ils enverront chercher et prendront ces deux Medjoy qu'on amènera dans la maison et on cherchera à savoir l'origine de cette histoire et s'ils trouvent que c'est vrai, tu les mettras (les deux Medjoy) dans deux paniers et tu les jetteras à l'eau, de nuit. Mais ne laisse personne du lieu les retrouver. Autre sujet : pour Pharaon, comment pourra-t-il revenir dans cette terre? et de qui Pharaon, v.p.s., est-il encore le chef? De plus, ces trois derniers mois, j'ai envoyé un bateau, mais tu ne m'as pas envoyé un deben d'or ni même d'argent ... C'est très bien ... Ne t'inquiète pas au sujet de ce qu'il a fait ...* »

*h*) Pap. Berlin 10488.

Černý, *op. cit.*, p. 53 (34)
Wente, *op. cit.*, p. 69
Gardiner, *op. cit.*, p. 59-64
Erman, *op. cit.*, p. 7.

[1] Wente, *op. cit.*, p. 68 n. b.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *le général de l'armée du Pharaon, v.p.s. au contrôleur Païshou-ouben dit : j'ai noté tous les sujets sur lesquels tu m'as écrit ...* »

On notera que c'est le même texte que la précédente lettre, mais là, c'est Nedjem et Zaroï qui sont chargés de noyer les deux Medjoy.

*i*) Pap. Berlin 10489.

Černý, *op. cit.*, p. 54 (35)
Wente, *op. cit.*, p. 69
Gardiner, *op. cit.*, p. 60
Erman, *op. cit.*, p. 10
Kitchen, *op. cit.*, p. 41 § 37 (ii) et n. 170.

« *le général de l'armée de Pharaon, v.p.s. à la supérieure du haram d'Amon-Rê roi des dieux, la noble dame Nedjmet, dit : chaque jour, je dis à chaque dieu et chaque déesse devant lesquels je passe qu'ils vous conservent en vie et en santé et qu'ils* (*me*) *permettent de* (*vous*) *revoir quand je reviendrai afin de m'emplir les yeux de* (*votre*) *vision. J'ai noté tous les sujets sur lesquels vous m'avez écrit. Quant à celui qui concerne les deux Medjoy et à ce qu'ils auraient dit, réunissez-vous avec Païshou-ouben et Zaroï le scribe, qu'on fasse venir ces deux Medjoy dans ma maison et qu'on obtienne d'eux le fond de leur pensée et qu'on les tue et qu'on les jette* (*à*) *l'eau, de nuit. Ecrivez-moi sur* (*votre*) *état de santé;* (*puissiez*)*-vous avoir une bonne santé ...* »

On a compris que des policiers thébains, trop bien renseignés, avaient été trop bavards; Piankhi informé du fait de plusieurs côtés, donne à tous ses correspondants la même directive, sans appel [1]. On peut voir aussi que Nedjmet joue, à Thèbes, un rôle important.

*j*) Pap. Turin 1975.

Černý, *op. cit.*, p. 37 (22)
Wente, *op. cit.*, p. 54.

« *le général de l'armée de Pharaon, v.p.s., au scribe de la nécropole Zaroï dit : j'ai noté tous les sujets sur lesquels tu m'as écrit. Au sujet de ce que tu as écrit me*

[1] Gardiner, *A political crime in Ancient Egypt*, p. 61-62.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*disant que tu as placé tous les rouleaux de papyrus devant le Grand Dieu afin qu'il prenne pour eux une décision favorable, ainsi tu dis, c'est très bien. Aussitôt que ma lettre t'arrivera, rejoins Pentahunakhet le scribe pour la question de ce Akhmenu, fais ce qu'il te dira, rassemble les hommes pour cela et agis. Pour ce que tu as écrit en disant : donnez un travail à cet ouvrier sur cuivre, j'ai écrit (au) scribe Pentahunakhet pour qu'il lui donne (un travail)* ».

*k*) Pap. Turin 2021.

Černý, *op. cit.*, p. 61-62 (40) et p. 76 (42)
Černý-Peet, *JEA* 13, p. 30, pl. 15
Wente, *op. cit.*, p. 12 et 75
Cité par Yoyotte-Lopez, *Bi Or.* 26, p. 16 (389 b).

« *le général de l'armée, le capitaine des archers de Pharaon, Piankhi, au capitaine des archers de Pharaon Peseges, dit : quand ma lettre t'arrive ...* »

*l*) Pap. Turin sans n°.

Černý, *op. cit.*, p. 24-26 (13)
Wente, *op. cit.*, p. 45-46.

l. 10 ; « *le scribe de (la grande et noble Necropolis) à l'Ouest de Thèbes, Thoutmosis, au maçon Amenopenakht ... en présence de Piankhi, ton seigneur* (nb) *et de chacun aussi bien ... bon, je me réjouirai extrêmement* ».

*m*) Pap. Brit. Mus. 10375.

Černý, *op. cit.*, p. 44-48 (28) et p. 76 (42)
Wente, *op. cit.*, p. 59-61.

« *le porteur du flabellum à la droite du roi, le scribe royal, le général de l'armée, le 1^er^ prophète d'Amon-Rê roi des dieux, le fils royal de Koush, le chef des pays étrangers du Sud, le chef des greniers et des greniers de Pharaon, v.p.s., le capitaine des archers de Pharaon, v.p.s., Piankhi, (de la part) des deux chefs d'équipe, le scribe de la nécropole Butehamon, le gardien (Kar) et ...*

l. 11 : « *nous avons noté tous les sujets pour lesquels notre Seigneur* (nb) *nous a écrit. Pour la lettre nous ayant été envoyée par les soins de Hori le Sardenien,*

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*le messager de notre Seigneur, le scribe Butehamon la* (= *la lettre*) *transporta et la fit parvenir le 1^er^ mois de la 3^e^ saison le 18^e^ jour; je réunis les deux chefs d'équipe, le scribe Butehamon, le gardien Kar et les ouvriers de la Nécropole, je me plaçai au milieu d'eux et je leur lus la lettre. Ils dirent : nous ferons cela, nous ferons ce que Notre Seigneur* (nb) *désire, du plus vieux d'entre eux au plus jeune ...* »

l. 20 : « *maintenant nous avons bien noté que Notre Seigneur nous a écrit en nous disant que nous ne devions pas négliger cet ordre; ainsi dit Notre Seigneur. Mais il n'a pas ajouté que je vous avais écrit auparavant, quand j'allais vers le Sud, vous disant d'envoyer les vêtements que vous aviez pu trouver; vous auriez dû me les envoyer, comme disait Notre Seigneur ...* » (vers. 10) « *maintenant que vous avez écrit disant : une tombe est ouverte parmi les autres tombes, prenez soin du sceau jusqu'à ce que je revienne, dit Notre Seigneur, nous exécuterons ses ordres, nous ferons en sorte que vous le trouviez encore en place ...* »

*n*) Pap. Brit. Mus. 10100.

Černý, *op. cit.*, p. 50 (30)
Wente, *op. cit.*, p. 65.

« *le général de l'armée de Pharaon, v.p.s., au chef des ouvriers, le scribe Butehamon, au gardien Kar et à tous les ouvriers de la Nécropole, dit : le scribe de la Nécropole Zaroï et le chef des archers et prophète Shedsuhor m'ont rejoint et ils m'ont fait le rapport de tout ce que vous aviez fait; c'est bien; vous avez exécuté, achevé, tout le travail dont je vous avais chargés et vous m'avez écrit sur ce que vous aviez fait. Aussitôt que ma lettre vous atteindra, vous rassemblerez le reste des poteaux de chars qui sont là où Shedsuhor obtint les poteaux pour moi. Ils sont restés là-bas dehors, à l'endroit où vous êtes; faites cela afin que je puisse les trouver à mon retour du Sud, mais n'en installez pas un seul ici ou là. Maintenant au sujet des cinq serviteurs que je vous ai donnés, ils sont vêtus, tous depuis le chef d'équipe jusqu'aux ouvriers; n'en laissez aucun tyranniser son compagnon parmi vous et n'en donnez aucun à Heramenpenef car je lui en ai déjà donné. Si vous ne les avez pas (encore) vus, allez à l'endroit où Herere, pour sa part, les a reçus. Vous ne devez avoir aucune négligence pour ce qui me concerne ...* »

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

## CONCLUSION

L'examen de ces documents éclaire l'histoire de cet important personnage qui vécut au début de la XXI[e] dynastie. En ce qui concerne ses origines, le résultat n'est peut-être pas très brillant, car le père de Piankhi, le célèbre Hérihor, n'éprouva jamais la nécessité de préciser l'origine de sa famille, de nommer ses parents, alors que ses prédécesseurs et ses descendants furent si prolixes. Mais on sait, bien entendu, qu'Hérihor était général de l'armée avant qu'il ne devînt grand-prêtre puis roi [1]. La mère de Piankhi, Nedjmet était « la Grande Concubine d'Amon » (Doc. **4** *b*) et « Supérieure du Harem d'Amon » (Doc. **9** *i*); on l'a vue, représentée deux fois derrière son fils (Doc. **3** *a*, **4** *b*); homme déjà célèbre, il écrit en termes très respectueux à la noble dame (Doc. **9** *i*).

La carrière de Piankhi a déjà suscité l'intérêt [2], on a fait allusion à tel ou tel de ses titres car son nom se trouve souvent sur des monuments élevés à la gloire de son fils, le grand-prêtre et roi Pinedjem. Par chance, la personne physique de Piankhi nous est connue grâce à deux documents (**1** et **3** *a*), ce devait être un homme fortement bâti et jeune sur les documents que nous possédons ... On a pu remarquer que tous les documents sauf le Doc. **1** sont d'origine thébaine et ils nous renseignent clairement sur les titres de Piankhi bien que, comme on sait, il est parfois difficile de préciser l'exacte valeur du titre. Quoi qu'il en soit Piankhi eut une carrière civile en vue : il est vizir (Doc. **8**) et si l'on objecte qu'un seul document lui donne ce titre, on peut répondre que le vizir n'était peut-être pas encore grand-prêtre d'Amon; comme vizir il eut à s'occuper de l'administration provinciale, de la police, des travaux publics de l'agriculture, du recouvrement des impôts dus au Trésor par les fonctionnaires, de l'armée, de la marine, des archives de l'administration [3].

Le titre qui revient le plus fréquemment, à coup sûr, est celui de « général d'armée » (Doc. **1**, **2**, **8**, **9** *a-n*), la période de la fin de la XX[e] dynastie et ses troubles

[1] Gardiner, *Egypt of the Pharaohs*, p. 302; Černý, *Egypt from the death of Ramesses III*, p. 32; Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 353.

[2] Wrezinski, *Die Hohenpriester des Amon*, § 35 cite seulement deux doc. : l'inscription du temple de Khonsou et celle de la stèle d'Abydos; Kees, *Die Hohenpriester*, p. 15-18; Daressy, *ASAE* 17, p. 30, n. 1; voir surtout Kitchen, *op. cit.*, p. 17-23 § 15-20, p. 27 § 24 et p. 31 § 27.

[3] Posener, *Dict. de la civil. égypt.*, p. 301-302; Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 441-443.



BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

expliquant l'importance considérable d'une charge militaire; la fonction de général devait alors l'emporter sur toute autre charge civile ou religieuse [1]; il semble que Hérihor conservât ses titres militaires jusqu'à ce qu'il passât le commandement de l'armée à son fils. Ce général de l'armée de Pharaon est aussi qualifié parfois de « commandant » (Doc. **2**, **3** *a*, **4** *b*) [2] ou de « capitaine » des archers de Pharaon (Doc. **1**, **9** *k*, *m*) ou de « capitaine des archers de l'Egypte tout entière » (Doc. **8**), de « chef de la charrerie du Maître des deux terres » (Doc. **3** *a*); dans quel ordre eut-il successivement ces titres militaires ou bien se recouvrent-ils? la question est complexe.

Notre noble personnage fut encore « fils royal de Koush » (Doc. **1**, **8**, **9** *m*), c'est-à-dire qu'il dirigea le territoire soumis à l'autorité du roi s'étendant de la 1re cataracte jusqu'à l'extrême limite sud des conquêtes de l'Egypte; comme tel il était à la tête de tous les services nécessaires à la vie d'une province comme la Nubie [3], il était « le chef des pays étrangers du Sud » [4] (Doc. **1**, **8**, **9** *m*). On a vu dans sa correspondance le soin qu'il prenait à assumer vraiment ses charges dans tous leurs détails; quand la nécessité se fait sentir il se rend en Nubie pour rétablir l'ordre (Doc. **9** *m*, *n*) et l'ex vice-roi de Nubie révolté, Panehsi, trouvera Piankhi en face de lui [5]. Piankhi sait utiliser les services d'agents fidèles comme les scribes de la nécropole Thoutmosis et Zaroï qui dans cette campagne [6] fourniront armes et munitions à leur maître (Doc. **9** *e*, *g*). En temps de paix, le vice-roi est « chef des greniers (et) des greniers de Pharaon » (Doc. **1**, **8**, **9** *m*), fonction qui, si la famine menace, était de première importance [7].

Même lorsqu'il est en Nubie, ses lettres montrent qu'il garde le souci de tout ce qui concerne Thèbes, le « chef de la ville » de Thèbes, par l'intermédiaire de ses agents, continue à gouverner la ville (Doc. **8**). Sans doute avait-il hérité des titres que lui avait transmis son père lors de l'élévation d'Hérihor sur le trône d'Egypte [8]. Les lettres aux scribes fourmillent de détails; le bon chef tient à être

[1] Gardiner, *A political crime in Ancient Egypt*, p. 59; id., *Egypt of the Pharaohs*, p. 303.

[2] Yoyotte-Lopez, *Bi. Or.* 26, p. 10, 16.

[3] Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 443-445.

[4] Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 444; Gauthier, *RT* 39, p. 183.

[5] Voir n. 37 et Černý, *op. cit.*, p. 50.

[6] Wente, *op. cit.*, p. 12.

[7] Posener, *op. cit.*, p. 92.

[8] Lefebvre, *Histoire des grands-prêtres*, p. 213 et 218-219 et 275-276; id., *ASAE* 26, p. 65; Gauthier, *LR* III, p. 233; Breasted, *AR* IV, p. 301. Ce sont également les titres de Pinehsi, cf. Černý, *op. cit.*, p. 30; Gardiner,

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

renseigné sur tout ce qui se passe dans le nome et, s'il donne un ordre, il veille à l'exécution; les scribes rendent des comptes, qu'il s'agisse du fidèle Zaroï (Doc. **9** *b, c, e, j*), de Butehamon (Doc. **9** *d, m, n*), de Thoutmosis (Doc. **9** *b*), du contrôleur de la nécropole Paishououben (Doc. **9** *f, h*), du gardien Kar (Doc. **9** *m*), du capitaine des archers de Pharaon Peseges (Doc. **9** *k*) ... Les initiatives semblent peu permises aux agents de Piankhi, qu'il s'agisse de la solde des mercenaires de Meshoush (Doc. **9** *c*), de linge à utiliser comme bandage (Doc. **9** *e*), de *deben* d'or nécessaires pendant la campagne de Nubie (Doc. **9** *e*) ou de la peine de mort à infliger à deux policiers dangereux bavards (Doc. **9** *g, h, i*); mais Piankhi parfois ne décide pas lui-même et s'en réfère à l'oracle (Doc. **9** *j*) : le dieu Amon décidera, on sait combien étaient variés les recours à l'oracle à cette époque [1]; Piankhi lui-même pose les questions à l'oracle pour la nomination de Nesamon (Doc. **2**). Tout passe sous son contrôle, même une tombe ouverte dont on doit vérifier le sceau (Doc. **9** *m*); il donne ses indications (Doc. **9** *j, h*), reçoit des rapports (Doc. **9** *n*); il est aussi le maître de Thèbes-Ouest (Doc. **9** *l, m*).

Si ces titres ne suffisaient pas, celui de « scribe royal » achèverait de le placer au 1er rang de la hiérarchie. On sait que le scribe royal impose les taxes à la Haute et à la Basse Egypte, les perçoit, dirige les comptes [2], que les armées, les magistrats dépendent de lui, parfois même le titre est donné à des grands-prêtres d'Amon [3] et notre Piankhi aura ces titres (Doc. **1**, **8**, **9** *m*).

Car Piankhi a aussi des titres religieux d'importance. On sait que Hérihor, successeur d'Amenhotep, réussit à concentrer entre ses mains la puissance temporelle et la puissance spirituelle; « 1er prophète d'Amon, général de toutes les armées, vice-roi de Koush » [4], il accède finalement à la royauté. Peut-être, se sentant alors incapable d'exercer à la fois toutes ces fonctions, dut-il se poser la question de savoir à qui confier cette fonction de grand-prêtre; il savait mieux que personne quel rival dangereux pouvait être le grand-prêtre pour le roi; son fils Piankhi lui sembla tout désigné pour être le « grand-prêtre d'Amon » [5]

*Egypt of the Pharaohs*, p. 301-302 et 313; Yoyotte-Lopez, *op. cit.*, p. 14 (352 h); Kees, *Herihor und die Aufrichtung des thebanischen Gottesstaates*, p. 11.

[1] Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 497.

[2] Posener, *op. cit.*, p. 262-263.

[3] Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 218-219.

[4] Cf. Kees, *op. cit.*, p. 2-11 et *Die Hobenpriester*, p. 8-10; Lefebvre, *ASAE* 26, p. 65.

[5] Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 219.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Doc. **1**, **2**, **3** *b*, **4**, **7** *b*, *d*, *e*, **9** *m*) et Piankhi reconnaissant peut-être, placera fréquemment ce titre en tête de sa titulature. Si l'interprétation de Černý (Doc. **2**) est exacte, Piankhi est devenu « grand-prêtre d'Amon » en l'an 7 du Ouhemmesout [1] (= Renouvellement de la naissance) de Ramsès XI. Piankhi portait deux autres titres religieux le mettant en rapport avec le clergé de Mout et de Khonsou en tant que « prophète de Mout et de Khonsou » (Doc. **3** *a*). Il est aussi en rapport avec la Divine Adoratrice et le domaine d'Amon comme « grand majordome du temple d'Amon (Doc. **3** *a*), titre l'associant à la surveillance et à l'administration des biens du dieu. Sans doute, au début de son règne, Hérihor résida-t-il encore quelque temps à Thèbes, continuant la décoration du temple de Khonsou avec le titre de grand-prêtre d'Amon tandis que Piankhi n'était que majordome et prophète de Mout et Khonsou comme l'indiquent les inscriptions du temple et les représentations, ce n'est qu'ensuite qu'il va accéder au titre de grand-prêtre d'Amon (selon les indications du même temple).

Cette abondance de dignités pour notre Piankhi est complétée encore par trois titres flatteurs. Il est « celui qui délimite les deux terres » [2] (Doc. **4** *b*) dans le sens de : rendre la justice; il est « celui qui fait prospérer le cœur du Maître » (Doc. **8**), entendons par là que son père le Pharaon, appréciait le rôle de son fils dans l'administration ou dans l'armée; il est « le porteur du flabellum à la droite du roi » (Doc. **1**, **2**, **8**, **9** *m*), haut titre honorifique qui, dans le même esprit, semble montrer les bonnes relations unissant le roi et son fils.

Avons-nous quelques éclaircissements sur la famille de Piankhi?

Il épousa probablement une certaine Henouttaoui (Doc. **4** *a*) dont nous ignorons l'origine mais qui porte le titre de « la grande concubine d'Amon » ce qui était le titre régulier des épouses des grands-prêtres. En fait, son mari n'est, en aucun endroit, nommé expressément; elle a dû se marier très jeune.

Piankhi eut quatre fils et une fille (Doc. **4** *a-b*, **7** *e*). Le 1er fils fut Pinedjem, fils de Henouttaoui (Doc. **4** *a*); il était « chef de la ville, vizir, le 1er prophète d'Amon-Rê roi des dieux, le grand général de l'armée, le commandant » (Doc. **4** *b*), tous titres qui nous sont bien connus par le père. Pinedjem épousa

[1] Černý, *op. cit.*, p. 36-37; Wente, *op. cit.*, p. 6.

[2] Son père, Hérihor portait un titre semblable : « celui qui pacifie le double pays pour son maître, Amon », cf. Lefebvre, *ASAE* 26, p. 65; Kees, *Die Hohenpriester*, p. 8-10.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Makaré [1], la fille du roi du Nord, Psousennes I [2], Makaré était encore une enfant quand elle est représentée avec Pinedjem [3] (Doc. **4** *b*), elle est qualifiée de « la fille royale de son corps (= Psousennès), son aimée, l'épouse divine d'Amon, la maîtresse des deux terres (Doc. **4** *b*), var. l'adoratrice du dieu (Doc. **3** *b*) ». On remarquera dans la légende qui accompagne sa représentation, l'absence du titre d'« épouse royale », sans doute parce que « divine adoratrice d'Amon » elle était vouée au célibat, mais elle ne semble pas avoir été fidèle toute sa vie à ce vœu, puisqu'elle fut enterrée avec un bébé mort-né qui fut, peut-être, la cause de sa mort prématurée [4]; en tout cas Makaré a donné à Pinedjem les droits à la couronne d'Egypte, et, quelques années plus tard, succédant à Psousennès, il devint le roi Pinedjem I, régnant sur l'Egypte entière. Après la mort de Makaré, Pinedjem épousa une adoratrice d'Hathor appelée aussi Henouttaoui (II), fille de Tentamon et de Smendès [5] et « fille royale de son corps (= Smendès), maîtresse des deux terres, adoratrice d'Hathor, Henouttaoui » (Doc. **3** *b*), var. « chanteuse d'Amon-Rê » [6] (Doc. **4** *b*). Devenu roi, Pinedjem quitte Thèbes et se fait remplacer dans ses fonctions de pontife par son fils Mahasarte; auparavant il avait fait achever le 1er pylône du temple de Khonsou à Karnak commencé par son grand-père Hérihor [7].

Quant aux trois autres fils de Piankhi, on ignore le nom de leur mère, mais on sait qu'il les dota de fonctions sacerdotales dignes de la famille; les princesses royales, à Tanis, « épouses divines du dieu » ou « chanteuses d'Amon-Rê » avaient aussi des revenus considérables [8]. Hékanefer, l'un des fils [9] (Doc. **4** *b*),

[1] Černý, *op. cit.*, p. 48 et Wente, *JNES* 26, p. 175 pensent que Pinedjem épousa Esemkhebé, cf. Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 513. Kees dans *Die Hohenpriester*, p. 170-171, cite six femmes portant ce nom. Sur Makaré comme femme de Pinedjem, cf. Gauthier, *LR* III, p. 252.

[2] Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 491, 993, 997; Gardiner, *op. cit.*, p. 318.

[3] Sur Pinedjem grand-prêtre et roi, cf. Kees, *op. cit.*, p. 21-23.

[4] Voir momies Caire 61088, 89 = Smith, *Royal mummies*, p. 98-99 et Cercueil Caire 61028 = Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, p. 83 = Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 669-670.

[5] Cf. Gauthier, *LR* III, p. 255 et n. 4 = Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 670.

[6] Voir aussi son cercueil Caire CG 61026 = Daressy, *op. cit.*, p. 65-66; sa momie Caire CG 61090 = Smith, *op. cit.*, p. 102; Wente, *op. cit.*, p. 161.

[7] Cf. à ce sujet, Kees, *op. cit.*, p. 18-19; Černý, *op. cit.*, p. 50.

[8] Cité par Kees, *Die Hohenpriester*, p. 19 = Gardiner, *JEA* 48, p. 68-69.

[9] Gauthier, *LR* III, p. 242.



BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« 2e prophète d'Amon », est connu aussi par deux autres documents [1]. « Le prêtre-sem dans le Palais royal Heka-aa » (Doc. **4** *b*), a exercé ses fonctions dans le temple de Ramsès III à Médinet-Habou. Enfin, le 3e fils, Ankhefenmout [2] (Doc. **4** *b*) fut « chef des troupeaux, grand majordome d'Amon et prophète de Mout »; on reconnaît là des titres que Piankhi posséda lui-même au début de sa carrière. La fille de Piankhi, Fait-aait-en-mout [3] (Doc. **7** *e*) était « chanteuse d'Amon », elle est qualifiée de « la dame », mais nous ignorons le nom de son époux.

On ne peut manquer de se poser une question : pourquoi Piankhi vizir, grand-prêtre d'Amon, vice-roi de Koush, général de l'armée, ne devint-il pas, comme son fils, roi d'Egypte? Il semble apparemment qu'il en aurait eu les possibilités ... Peut-être découvrira-t-on un jour la tombe de Piankhi [4] et élucidera-t-on ce mystère. On sait que les tombes des grands-prêtres de la XXIe dynastie sont dans la montagne thébaine dans un endroit moins profané que la Vallée des Rois et des Reines. La momie d'Hérihor non plus n'a pas encore été retrouvée, mais seulement celle de sa femme Nedjmet; la momie de Pinedjem, dans la cachette de Deir el-Bahari, était accompagnée de celles de ses deux femmes, Makaré et Henouttaoui [5]. Piankhi atteignit-il la vieillesse? Il ne le semble pas si l'on en juge par la stèle d'Abydos (Doc. **1**) le représentant comme un homme jeune, en pleine activité.

[1] Voir note 3 p. 204.

[2] Cf. Kees, *op. cit.*, p. 19 = Gauthier, *op. cit.*, III, p. 242-243 (IX).

[3] Cité dans PM, *Theban Necropolis*, 2e part., p. 661 sur cette fille de Piankhi, cf. Kitchen, *op. cit.*, p. 66-67 § 54.

[4] Kees, *op. cit.*, p. 15.

[5] Černý, *op. cit.*, p. 52-53; Maspero, *Momies royales*, p. 684.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle du Caire 3/4/17/1.

BIFAO 78 (1978), p. 197-218 Ramadan El-Sayed
Piankhi, fils de Hérihor. Documents sur sa vie et sur son rôle [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net